

MM. Grandval, Desmaisons, Aubin, Aynard, docteur Desgranges, Alphonse Desgeorges, Desjardins, Forest, docteur Glénard, Gorand, Hirsch, Jacquet, Loyson, Niepce, Onofrio, Tournier.

Lyon, le 2 octobre 1874.

Le préfet du Rhône, signé : DUCROS.

La Commission instituée par l'arrêté qui précède a tenu le mardi, 6 octobre, sa première séance, sous la présidence de M. le Préfet.

M. le préfet du Rhône a, par un arrêté en date du 2 septembre 1874, réorganisé la Commission consultative des Beaux-Arts de la ville de Lyon.

Ont été désignés pour faire partie de cette commission :

MM. Onofrio, membre de la commission municipale; Chenavard, ancien professeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, correspondant de l'Institut; Fabisch, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts; Jacquet, ingénieur en chef du département; Martin-Daussigny, directeur du Palais-des-Arts; Guichard, peintre; Servan, peintre; Borel, peintre; Bresson architecte; Danguin, graveur; Chabrières-Arlès, Willermoz.

M. Onofrio a été nommé président, et M. Chenavard, président honoraire.

— On a découvert dernièrement, dans ce vaste dépôt d'archéologie qu'on appelle la ville de Vienne, derrière la manutention militaire, les débris d'une statue antique en bronze, érigée jadis probablement à quelque haut personnage. Cette statue, plus grande que nature, a été brisée par une catastrophe qu'on ne peut indiquer. Tous les débris étant sur place on espère pouvoir la reconstituer.

— « Hier, lundi, disait le journal de Villefranche du 29 septembre, une bien douloureuse nouvelle s'est répandue dans notre ville. On apprenait que dimanche le corps de M- Philippe Michaud, banquier à Beaujeu, venait d'être retiré du Rhône, où il était tombé accidentellement.

« M. Philippe Michaud, qui appartient à une des plus anciennes et des plus honorables familles de Beaujeu, s'était rendu à Lyon pour affaires. Cette triste nouvelle a péniblement impressionné ses nombreux amis et les habitants de cette ville dont il avait toutes les sympathies.

« M. Philippe Michaud était nanti d'une somme importante en valeurs qui ont été trouvées sur lui. »

M. Philippe Michaud était un de nos collaborateurs; c'était un des plus anciens abonnés de la *Revue du Lyonnais*. Nous lui devons un tribut de douloureux regrets. Si sa mort est une perte pour la *Revue*, l'archéologie de nos pays lui doit aussi un sympathique souvenir. Son *Histoire du Beaujolais au xii^e siècle*, est un de ces travaux sérieux que toutes les bibliothèques de la province se sont empressées d'acquérir.

A. V.

Lyon. — Imprimerie VINGTRINIER, directeur-gérant.